

Soirée renversante à Köniz pour Tavannes/Tramelan

FOOTBALL 2e ligue inter: d'abord accablés par la poisse et menés de trois longueurs, les hommes de Steve Langel renversent la vapeur au cours d'une seconde mi-temps qui ne manquera pas de marquer les esprits.

KÖNIZ ETIENNE CHAPUIS

Les victoires du FCTT sont une denrée rare en cette année civile 2018. Alors quand elles tombent, elles ont forcément un saveur particulière. Celle décrochée samedi en nocturne à Köniz, la première de la saison et la première en championnat depuis le 4-3 – déjà – du 19 mai à Berne, a eu un goût d'autant plus épicé qu'elle est née d'une remontada à faire frissonner le plus blasé des supporters.

Résumons. A la pause, les solides réservistes du club de la banlieue bernoise mènent 3-0. Totalement contre le cours du jeu, simplement en ayant su exploiter avec un réalisme glacial les approximations et la fébrilité de l'appareil défensif adverse pour planter trois banderilles. A l'autre bout du terrain, les hommes de Steve Langel, très entreprenants, dilapident trois occasions en or, tirent en outre sur la transversale (Gaëtan Habegger) et ratent la transformation d'un penalty (arrêt de Severin Keller sur une frappe trop molle de Steven Habegger).

A deux doigts de la crise

A croire qu'ils sont frappés de malédiction après le 0-8 concédé une semaine plus tôt à Muttenz. «Durant ces 45 minutes, tout s'est ligué contre nous.



Bien en jambes et très engagé, Yannick Tellenbach (en jaune) a pleinement joué son rôle de capitaine et de modèle samedi soir à Köniz. ARCHIVES MATTHIAS KÄSER

D'où un sentiment de profonde frustration. Dans le vestiaire, on s'est demandé ce qui nous arrivait», souffle le capitaine Yannick Tellenbach. «A l'origine, ce qu'on voulait éviter avant tout, c'était de prendre un but bête. Et voilà qu'on

en concède trois, tous plus évitables les uns que les autres...» Au bord du gouffre, à l'article d'une cinquième défaite consécutive qui les aurait plongés dans la crise, les joueurs du FCTT s'agrippent avec l'énergie du désespoir. Et font corps,

comme ils savent si bien le faire... parfois. La réussite, soudain, ne les boude plus. L'arbitre leur accorde un second penalty, pour une faute de main peu évidente, que Steven Habegger, cette fois-ci, transforme. «Ce premier but nous a

redonné confiance», dira Tellenbach. «Et le deuxième, à un quart d'heure de la fin, nous a permis de nous remettre à rêver.» La réussite No 2 est l'œuvre de David Neto. Entré en jeu dix minutes plus tôt, le même confirme son talent et, avec l'insouciance de ses 18 ans, trouve l'ouverture d'une frappe placée imparable. Un geste de classe!

Köniz se met à douter et à vaciller. Le FCTT, lui, passe la surmultipliée. Et égalise à la 82e minute par le très actif Tellenbach, d'une reprise directe sur un corner de Steven Habegger. «Cette variante, nous l'avons exercée maintes fois à l'entraînement», rigole le buteur du 3-3. «Steven frappe en retrait à ras du sol, son frère Gaëtan fait mine de taper le ballon mais le laisse filer entre les jambes, pour tromper l'ennemi, et moi j'arrive derrière pour conclure.» Simple, mais seulement en apparence.

«De bien belles émotions»

La suite tient du conte de fée. Dans la confusion d'une fin de rencontre où chaque équipe se lâche pour tenter d'arracher la victoire, Gaëtan Habegger trouve à la 91e la lucidité nécessaire pour couronner la seconde mi-temps de grâce du visiteur par un quatrième but

pas piqué des hannetons. Dans l'euphorie que l'on devine. «Nous avons vécu là de bien belles émotions!», jubile Tellenbach, heureux papa, depuis un peu plus d'une semaine, d'une petite Mia.

Conclusion: revenu du néant avec une force de caractère qui soulève l'admiration et qui prouve qu'il n'est pas aussi moribond que ça, le FCTT débloque enfin son compteur. «La saison est lancée!», clame Tellenbach. A vérifier samedi prochain à Tramelan face au redoutable Liestal.

KÖNIZ II - FCTT 3-4 (3-0)

Liebfeld-Hessgut: 60 spectateurs.

Arbitre: Blösch.

Buts: 10e Koubsky 1-0. 22e Andrejevic 2-0. 28e Wyder 3-0. 56e Steven Habegger (penalty) 3-1. 74e Neto 3-2. 82e Tellenbach 3-3. 91e Gaëtan Habegger 3-4.

Köniz II: Keller, Wyss (64e Gutbub), Lackovic (38e Silva), Koubsky, Nguyen Minh Ba, Andrejevic (79e Fundo), Bühler, Budakova (85e Vranovic); Wyder, Avdukic.

Tavannes/Tramelan: Anthony Geiser; Steven Habegger, Burri, Cunha, Mercier; Wayan Ducommun; Hrnjic (64e Neto, puis 93e Assuncao), Tellenbach, Studer, Imbriano (78e Hourard); Gaëtan Habegger.

Notes: Köniz II sans Rizzo (raisons professionnelles), Pena, Walther (blessés), Bunjaku ni Alaoui (raisons privées). Le FCTT sans Joachim Geiser (blessé), Todorovic (raisons professionnelles), Bordichini (malade) ni Cordova (surmuméraire). Avertissements à Mercier (45e, jeu dur), Wyss (54e, jeu dur), Studer (59e, jeu dur), Avdukic (66e, jeu dur) et Fundo (86e, jeu dur). Tir sur la transversale de Gaëtan Habegger (16e). Keller retient (45e) un penalty de Steven Habegger. Coups de coin: 3-5 (3-2).

Le plein de confiance avant d'affronter Thoune

2^E LIGUE INTER Le FC Moutier crée la surprise à Binningen.

Le FC Moutier a réussi un joli coup hier à Binningen avec une victoire surprise face à l'adversaire jusque-là invaincu. Au Spiegelfeld, les Prévôtois ont très vite trouvé leurs marques. Ils ont effacé toutes les frustrations accumulées lors des dernières sorties. Mieux, ils ont ouvert le score à la demie-heure sur un retourné de Loïc Schmid, suite à un cafouillage. Si le jeu de Moutier ne fut pas toujours très fluide, la bande à l'entraîneur Alain Villard a très bien su manœuvrer en contre. Elle a eu d'autres possibilités d'aggraver la marque.

En face, Binningen n'a pas fait honneur à son rang. Il ne s'attendait sans doute pas à rencontrer une opposition aussi vivace. Malgré un seul but encaissé jusqu'alors, il s'est montré friable en défense. Il n'a dû d'ailleurs qu'à une certaine maladresse adverse de ne pas

avoir concédé d'autres buts. Par contre, l'absence de concept offensif n'est qu'une confirmation des statistiques. La majorité des tentatives bâloises n'ont guère inquiété Gian Huber. Le portier du FCM a pourtant sauvé ses couleurs à deux reprises (4e et 49e). Le FC Moutier s'est montré solide. Grâce à sa solidité défensive, il a non seulement préservé son maigre avantage, mais également fait le plein de confiance avant la venue de Thoune dimanche prochain en

BINNINGEN - MOUTIER 0-1 (0-1)

Spiegelfeld (terrain en gazon synthétique): 300 spectateurs.

Arbitre: Lüthi.

But: 30e Loïc Schmid 0-1.

Binningen: Oberer, Dominik Ritter, Thommen, Neuhaus, Cotting; Gehrig, Alessio Castaldo (76e Buder), Vogrig, Grether (57e Rapold); Marco Castaldo, Hirschi (65e Müller).

Moutier: Huber; Rais (94e Winistoerfer), Loïc Schmid, Sommer, Ren; Nouicer; Schaffner (79e Stadelmann), Achour, Hulmann, Choulat (65e Stjepanovic); Germann.

Notes: Binningen sans Becker, Di Benedetto, Fabian, Tobias Ritter (blessés), Berger, Hughes, Locker (raisons personnelles) ni Wirth (suspendu). Moutier sans Wüthrich, Yannick Schmid (2e équipe) et Lema (suspendu). Avertissements à Nouicer (18e, jeu dur), Loïc Schmid (81e, jeu dur), Sommer (81e, antijeu) et Neuhaus (90e, réclamations). Coups de coin: 5-10 (2-4).

16es de finale de la Coupe de Suisse. Une échéance qui monopolise les esprits. Manuel Sommer en minimise toutefois les effets: «Pendant le match, nous n'y pensons pas, même si ce rendez-vous de Coupe est toujours dans un petit coin de notre tête. Mais hors terrain et au boulot, les gens en parlent beaucoup. Nous sommes prêts. Face à Binningen, nous avons été bons sur le synthétique et solides derrière.» Mission accomplie, donc, pour Sommer et ses camarades. **RG**

«Sainti» engrange enfin ses premiers points

2^E LIGUE NEUCHÂTELOISE L'autre visage des «jaune et noir».

Même si tout n'a pas été parfait, les Imériens ont assuré l'essentiel en allant gagner à Boudry, leur 2e victoire de la semaine après celle en Coupe neuchâtelaise contre Les Bois. Contre Boudry, c'est en seconde période, après avoir été menés 1-0 à la pause sur un magnifique coup franc de Cattin, que les hommes de Cédric De Souza ont su passer l'épaule pour aller chercher une victoire méritée. Même si, globalement, la marge de progression est encore grande, l'impact mis dans les duels ainsi que la détermination des «jaune et noir» ont su combler les erreurs techniques encore trop nombreuses. Toutefois, le niveau de jeu proposé par les deux équipes, dans ce match très serré, n'était pas des plus alléchants: peu d'occasions nettes et beaucoup de duels au milieu de terrain.

C'est Tschan, suite à un corner de Navarro, qui a sonné la révolte en égalisant du genou. A partir de là, «Sainti» a mis tout en œuvre pour prendre le dessus. Les rentrées des deux Lorenzo (Gianni et Stefano) ont notamment amené du sang frais et de la vivacité. C'est d'ailleurs Gianni qui fut tout près de marquer le but de la victoire d'une demi-volée. Après un long dégagement de Martinovic, sa frappe s'est écrasée sur les deux montants

avant de revenir dans les pieds de Ludovic Grossenbacher, qui poussa le cuir au fond.

Le reste de la partie n'a été qu'abnégation et tension pour défendre ce résultat. «Il fallait lancer notre championnat et Boudry, une équipe très solide, était l'adversaire idéal pour le faire. Je suis fier de mes joueurs et de leur prestation. Dès mardi, on se remet au travail pour gommer nos erreurs et poursuivre notre marche en avant», conclut De Souza. **LG**

BOUDRY - SAINT-IMIER 1-2 (1-0)

Buchilles: 100 spectateurs.

Arbitre: Cozzoli.

Buts: 42e Cattin 1-0. 51e Tschan 1-1. 80e Ludovic Grossenbacher 1-2.

Boudry: De Paoli; Moreira, Nosedà, Schomoz, Huguénin (83e Mivelle); Suriano, Gaille (64e Tico), Sylva, De Matos (71e Lambelet); Cattin, Liambi.

Saint-Imier: Martinovic; Tschan, Damien Grossenbacher (27e Gianni Lorenzo), Gomes, Prekazi; Ludovic Grossenbacher, Elvis Martinez, Navarro; Casagrande (65e Stefano Lorenzo), De Melo (85e Da Silva), Makomé (75e Raul Martinez).

Notes: Boudry sans De Reynier, Timofei ni Baumann (blessés). Saint-Imier sans Orval (blessé), Doutaz (suspendu), Dogana ni Parret (surmuméraires). Avertissements à Navarro (60e, jeu dur), Huguénin (62e, jeu dur), De Matos (70e, jeu dur), Prekazi (82e, jeu dur), Raul Martinez (85e, antijeu) et Gianni Lorenzo (93e, jeu dur).